

Quand les analyses font parler le lait

WALLONIE Les TIC au service des éleveurs

Quand on parle de prix du lait, il y a prix de vente mais aussi le prix de revient.

Le premier est le cauchemar des producteurs – celui-là même qui les a poussés dans la rue il y a deux ans – parce qu'ils sont dépourvus de toute emprise sur un commerce qui se forme au niveau mondial.

Le second par contre est en partie de leur responsabilité. Et de celle des chercheurs ou des pouvoirs publics. C'est dans cet esprit qu'a été lancé le projet européen Optimir dans lequel la Wallonie est pionnière à travers l'Association wallonne de l'élevage, l'ULg Gembloux et le Centre wallon de recherches agronomiques.

Optimir rassemble en fait 17 partenaires de six pays du nord de l'Europe. Son ambition est de développer de nouveaux outils pour permettre aux éleveurs d'optimiser la gestion de leur troupeau. Parmi ces outils, l'analyse spectrale du lait par infrarouge s'impose comme « la » technique de pointe capable de faire parler une vache sur son état. En fait, elle permet le dosage ultrarapide de nombreux composants du lait comme les acides gras ou les minéraux.

Le projet prévoit aussi la constitution de bases de données à l'échelle des différentes régions concernées. Au final, le « *spectre moyen infrarouge d'un échantillon de lait peut fournir des informations sur sa fertilité, son équilibre alimentaire, sa santé ou sa production de méthane* », expliquent Catherine Bastin de l'ULg Gembloux et Frédéric Dehareng du Centre wallon de recherches agronomiques.

On voit tout de suite l'intérêt pour l'agriculteur en termes de

correction de rations alimentaires ou de prévention de certaines maladies. « *Cette approche de précision s'intègre dans l'élevage du XXI^e siècle! Nous allons développer des applications web pour aider les éleveurs à en tirer profit.* »

Applications? Web? L'agriculteur passionné d'informatique, ça existe mais disons que ça ne court pas encore les champs. Une enquête commandée par l'Association wallonne de l'élevage (AWE) met d'ailleurs des chiffres sur le phénomène. La plupart des agriculteurs ont un ordinateur et s'en servent, pour leur comptabilité par exemple. Par contre, un sur quatre seulement utilise des applications en ligne au bénéfice de son exploitation. En la matière, la Wallonie est largement à la traîne par rapport à la France, l'Irlande ou le Royaume-Uni. Qui plus est, seuls 20 % des éleveurs pensent que ce type d'application pourrait leur faire gagner du temps et 65 % n'en perçoivent pas l'utilité pour la rentabilité de leur exploitation.

Largement de quoi justifier un programme de formation en la matière. C'est la raison pour laquelle l'Association wallonne de l'élevage, vient d'ouvrir à Ciney une salle de formation multimédia : un tableau tactile et interactif, 16 ordinateurs dernier cri, des logiciels spécifiques, des cours de tous niveaux... Un outil accessible à tous les éleveurs membres de l'AWE. Avec, évidemment, un objectif clair : implémenter sur le terrain les bénéfices du programme d'analyse spectrale du lait des 70.000 vaches wallonnes qui, à « l'insu de leur plein gré »... participent à l'expérience. ■

ERIC BURGRAFF



Une analyse très fine du lait par spectrométrie permet désormais d'améliorer la rentabilité. © ALAIN DEWEZ